

ARCTOS

ACTA PHILOLOGICA FENNICA

VOL. XII

HELSINKI 1978 HELSINGFORS

I N D E X

Jaakko Frösén	Le transport du blé et le rôle des ἐπίπλοοι.....	5
Paavo Hohti	Einige Bemerkungen über die Aischines-Papyri.....	19
Iiro Kajanto	The Hereafter in Ancient Christian Epigraphy and Poetry.....	27
Saara Lilja	Descriptions of Human Appearance in Pliny's Letters.....	55
Ulla Nyberg	Über inschriftliche Abkürzungen der gotischen und humanistischen Schriftperioden.....	63
Martti Nyman	On the Alleged Variation <i>dēlēniō</i> ~ <i>dēlīniō</i>	81
Teivas Oksala	Warum wollte Vergil die Aeneis verbrennen?.....	89
Tuomo Pekkanen	Critical and Exegetical Notes on Tac. Germ.	101
Leena Pietilä-Castrén	Some Aspects of the Life of Lucius Mummius Achaicus.....	115
Eeva Ruoff-Väänänen	The Roman Senate and Criminal Jurisdiction during the Roman Republic.....	125
Juhani Sarsila	Some Notes on <i>virtus</i> in Sallust and Cicero.....	135
Heikki Solin	Analecta epigraphica L - LVI.....	145
Holger Thesleff	Notes on the New Epicharmean 'Iatrology'.....	153
Toivo Viljamaa	Livy 1,47,1-7: A Note on the Historical Infinitive.....	159
Henrik Zilliacus	Euripides Medeia 214-221 und Ennius	167
De novis libris iudicia	173

L E T R A N S P O R T D U B L É
E T L E R O L E D E S E Π Ι Π Λ Ο Ο Ι *

J a a k k o F r ö s é n

L'étude sur les questions relatives au transport du blé offre un bon exemple de la recherche papyrologique et de ses méthodes et montre en même temps que l'étude des institutions et la recherche sur l'histoire sociale et économique de l'Egypte se fondant sur les documents, exige, comme nous le savons bien, une expérience personnelle dans le domaine de la papyrologie et la connaissance des méthodes de la publication des textes.

Pour assurer l'acheminement du blé, qui était d'une importance primordiale pour l'Etat, au lieu de destination en temps voulu et dans la quantité requise, à une époque pleine de risques de toutes sortes, en plus des fonctionnaires municipaux et centraux, on avait besoin de main d'œuvre en dehors de l'administration publique, d'entrepreneurs privés, et on devait exercer une surveillance minutieuse. Le traitement du blé public en plusieurs endroits, dans les champs, dans les magasins des villages et du nome, dans le port et à destination fait qu'aucun document, que se soit un ordre, un avis de réception ou bien une quittance, ne nous donne plus qu'un fragment de ce vaste système. En plus, les réformes d'administration, si insignifiantes qu'elles soient, surtout au lieu de destination à l'époque Romaine, se reflètent, comme nous le verrons, dans le système

* Communication présentée au XV^e Congrès International de Papyrologie, Bruxelles-Louvain, 29 août - 3 septembre 1977.

entier et font qu'il est difficile de généraliser des éléments trouvés dans des documents divers et fragmentés. Si les grandes lignes se dégagent assez facilement, l'étude approfondie du transport du blé ne peut se baser que sur des matériaux abondants, divers et étendus. L'état de la question laisse beaucoup de problèmes insolubles concernant surtout les tâches des employés et leur rôles dans le système.

Les études approfondies de Rostowzew (1904), Wilcken (1912), Oertel (1917), Börner (1939) et Schwartz (1948)¹ donnent une analyse subtile des documents et en même temps une synthèse excellente et pleine d'une intuition admirable. Puis les études spécialisées de Guéraud (1950), Youtie (1967), Brecht (1941, publiés en 1962) et Świderek (1969/70)² et les publications de nouveaux documents, surtout P.Oxy. XXXIII 2670 par Parsons (1968) et P.Petaus 55-58 par Hagedorn, Hagedorn, Youtie, Youtie (1969), tous de la même maîtrise, apportent des détails instructifs. Dans ces conditions on peut se demander s'il est possible de présenter quelque chose de nouveau en ce qui concerne le problème central, c'est-à-dire la question de la surveillance. Le rôle des subrécargues, ἐπιπλοοι, s'est présenté à nous comme sujet de cet exposé grâce à deux documents inédits parmi les textes d'Oxyrhynchos déposés à Helsinki par Eric G. Turner, à qui nous exprimons nos meilleurs remerciements. La publication sera achevée dans quelques mois.

Parmi les textes publiés jusqu'à aujourd'hui nous avons 26 documents qui nous donnent directement des indications sur les ἐπιπλοοι. Parmi ces textes il y en a un qui est douteux à cause de la date tardive (P.Vindob.Worp. 8, 340 après J.-C.). Ainsi, avec les deux nouveaux textes, en avons-nous maintenant 27, du III^e siècle

-
- 1 M. Rostowzew, APF 3 (1904-6) 201-224, U. Wilcken, Grundzüge 368-380, F. Oertel, Die Liturgie, 1917, 121-131, E. Börner, Der staatliche Korntransport, Diss. Hamburg 1939, 22-45, J. Schwartz, Le Nil et le ravitaillement de Rome, BIFAO 47 (1948) 179-200.
 2 O. Guéraud, JJP 4 (1950) 107-115, H.C. Youtie, TAPhA 98 (1967) 520-526, C.H. Brecht, Zur Haftung der Schiffer im antiken Recht, Münch. Beiträge 45 (1962), A. Świderek, The Responsibility in Corn-Transport to Alexandria, Eos 58 (1969/70) 63-66.

av. J.-C. jusqu'au II^e ou III^e siècle de notre ère.³

Les 9 documents venant de l'époque Ptolémaïque nous disent que les ἐπίπλοοι étaient des surveillants officiels qui veillaient la cargaison pendant le voyage et qui devaient laisser un gage jusqu'à la livraison (P.Cairo Zen. I 59077). Nous apprenons aussi que l'ἐπίπλοος donnait son avis sur l'embarquement, au moins dans certains cas (SB V 8257, BGU VIII 1742-3, P.Berl.inv. 16876). Par contre nous ne savons pas s'ils étaient des agents de l'expéditeur ou fournisseur, c'est-à-dire le naoclère et le capitaine, ou bien du destinataire. Nous ne savons pas non plus, et ici je vais contre l'opinion commune, s'ils étaient armés. BGU VIII 1742-3 nous montre qu'en plus des sub-récargues il y avait des surveillants, des φυλακῆται, qui étaient élus par les sitologues ou par les ἀντιγραφεῖς et à qui on remettait l'échantillon de blé (le δεῦγμα) prélevé et scellé au champ et envoyé au port. Les ἐπίπλοοι de P.Ryl. IV 576 et de P.Tebt. III 1035 ne sont pas nécessairement les mêmes personnes que les φυλακῆται, guère plus les ἐπίπλοοι de P.Berl.inv. 16876 les mêmes personnes que les περὶ τὴν διοίκησιν μαχαιροφόροι, même si, en ce cas-là, on pouvait attendre l'article défini: καὶ τῶν ἐπιπλῶν. En tous cas l'ἐπίπλοος de P.Cairo Zen. I 59077 est un civil, et si notre interprétation n'est pas bonne on doit supposer, qu'au III^e ou plutôt au II^e siècle il y a eu au moins une réforme administrative qui a touché la responsabilité des fonctionnaires. Nous n'en sommes pas convaincus, bien que les ἐπίπλοοι du I^{er} siècle après J.-C. soient des légionnaires envoyés d'Alexandrie. Que le subrécargue soit armé ou non, c'est une question secondaire; qu'aurait-il pu faire avec ses armes dans une attaque des brigands ou contre l'équipage beaucoup plus nombreux? - Pour protéger la cargaison il aurait eu besoin d'une mitrailleuse!

Constatons que, au fur et à mesure que nous pouvons le vérifier dans nos textes, les ἐπίπλοοι sont toujours mentionnés avec les capitaines, les κυβερνήται, tandis que les ναυλωτικαί (dont nous avons une grande quantité), signalées toujours par les naoclères,

³ Voir la liste p. 12-15.

n'attachent pas d'attention à cette organisation. Il nous manque les quittances des capitaines - mais il est possible qu'elles n'existent pas. Tout cela permet de conclure que la livraison de la cargaison s'est effectuée au lieu de destination et que les ἐπίπλοου Ptolémaïques étaient des représentants des expéditeurs, nommés par ces derniers ou par le stratège ou βασιλικὸς γραμματεὺς.

Les documents du début de l'époque Romaine nous donnent une image assez claire du système de transport sur le Nil du blé destiné à Rome. L'Etat ne prend pas à sa charge le transport même; les fonctionnaires donnent les ordres et s'occupent de la surveillance. Quant aux nauclères nous n'en savons rien. Ce sont toujours les κυβερνήται qui rendent les ναυλωτικὰ aux fonctionnaires d'Etat, et, ce qui est frappant, ils le font δι' ἐπιπλόου, avec les ἐπίπλοου, qui sont maintenant des légionnaires envoyés d'Alexandrie pour la surveillance de l'embarquement et de la cargaison pendant le transport. Tous les ἐπίπλοου légionnaires attestés dans nos textes de 2 av. J.-C. jusqu'à 77 après J.-C. - nous en avons maintenant quatre - viennent de la XXII^e légion Deioteriana. Si nous pouvions admettre avec M. Fink,⁴ que le papyrus latin de Genève (1) appartient à la III^e légion Cyrenaica, et si la formule *exit ad frumentum Neapoli* ou *Mercuri* concerne les devoirs des ἐπίπλοου, ce texte nous montrerait que, jusqu'au règne de Domitien, les subrécargues du I^{er} siècle viennent des deux légions installées à Alexandrie. Selon M. Schwartz⁵ nous pourrions penser que c'est sous Trajan qu'on a libéré les soldats de ces occupations, entre 110 et 118.

En ce qui concerne les φυλακῖται nous n'en savons rien. Par contre nous lisons dans les ναυλωτικὰ, que c'étaient les capitaines et les ἐπίπλοου eux-mêmes qui transportaient l'échantillon à Alexandrie avec la cargaison de blé (SB VI 9223, W.Chrest. 443). La formule δι' ἐπιπλόου nous rappelle la formule de l'époque Ptolémaïque

4 R.O. Fink, *Roman Military Records on Papyrus*, 1971, 9-10 et 51 = PSI XIII 1307.

5 Schwartz 185.

μετὰ τῆς τῶν ἐπιπλῶν γνώμης. Par ces formules on déclare que la responsabilité a été transmise des sitologues aux ἐπίπλοοι. Mais la formule δι' ἐπιπλόου fait savoir aussi que la responsabilité est passée des expéditeurs aux destinataires, parce que ce sont eux qui sont maintenant représentés par le subrécargue, et que la cargaison a été livrée au port du nome. Si nous avons raison, une ζυγοστασία et une δειγμάτων ἄρσις préliminaires ont été indispensables avant le transport sur le Nil et c'est justement à cet événement que se rapporte le vase publié par M. Guéraud.⁶ Dans le port du nome on a dû ouvrir le vase contenant l'échantillon et après la vérification, le sceller de nouveau, ou bien on en avait deux, tous les deux cachetés; l'un a été transporté à Alexandrie tandis que l'autre a été remis au magasin du nome pour plus de sécurité. Cette solution explique en même temps, pourquoi le vase a été découvert à Oxyrhynchos et pourquoi la dernière ligne du texte désigne l'échantillon par le pluriel τὰ δειγμάτα. Ainsi sont effacés les derniers points d'interrogation dans l'interprétation de ce texte si important.

Au début du II^e siècle nous retrouvons les civils dans les fonctions des ἐπίπλοοι, comme représentants des expéditeurs. Nous en avons en tout 12 dans les documents divers, de 127 jusqu'à environ 185. Parmi ces textes il n'y a qu'un seul exemple des ναυλωτικαί (P.Oxy. XXXIII 2670), un document d'une importance primordiale; il nomme le premier ἐπίπλοος civil, qui est en même temps le dernier subrécargue mentionné dans les ναυλωτικαί. Nous reviendrons plus loin à la formule δι' ἐπιπλόων καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς, qui pourrait être un reste de l'époque des ἐπίπλοοι légionnaires, mais qui pourrait aussi révéler quelque chose des transformations administratives.

SB V 7737 nous informe que l'ἐπίπλοος civil donne la quittance χειρόγραφον de la cargaison qu'il a réceptionnée. Une ναυλωτική rendue par le capitaine contenant la formule δι' ἐπιπλόου est exclue - cela veut dire que 127, la date de P.Oxy. XXXIII 2670 est le *ter-*

⁶ Voir n. 2 = SB VI 9223.

minus post quem pour ce document. Dans P.Grenf. II 46 a nous voyons que le subrécargue devait être présent aux παράδοσις et συγροσασία à l'arrivée. C'était évidemment important, car cette lettre du procurator Neaspoleos au stratège ne contient aucune autre information. La même chose est soulignée dans M.Chrest. 340. P.Berl.inv. 1419, publié et interprété par M. Świderek,⁷ éclaire le partage de la responsabilité: les sitologues sont responsables de la qualité du blé transporté et assuré par le δείγμα, tandis que les ἐπίπλοοι sont responsables de la quantité, vérifiée pendant l'embarquement dans le port du nome par le χειρόγραφον, comme nous l'avons vu. Une quittance de cette espèce se trouve dans P.Cairo Goodspeed 28. Le texte a paru très difficile à interpréter⁸ à cause de la formulation laconique: ὅσος πλήρης. Nous proposons une explication plus simple que celles de M. Wilcken et de M. Crönert. L'ἐπίπλοος certifie que la quantité et la provenance du blé déclarées par le sitologue sont celles qu'on a déclarées dans l'ἀπόστολος du procurator Neaspoleos, dont une copie se trouve chez le sitologue et l'autre en possession du capitaine (ὅσος) et que toute la quantité est livrée (πλήρης). La méthode de reconnaissance est la même que celle que l'on trouve à l'époque Ptolémaïque dans le système des σύμβολον et ἀντισύμβολον.⁹

Les autres textes informent sur le caractère liturgique de ἐπιπλοία (nous lisons ce mot pour la première fois dans le nouveau papyrus d'Oxyrhynchos - P.Oxy. inv. 43 5B.71/G (1-7)b). P.Petaus 55 et une proposition, faite par le κωμογραμματεὺς, pour la nomination des ἐπίπλοοι. Malheureusement le papyrus est en si mauvais état que plusieurs lignes sont inintelligibles. Il nous informe que les devoirs d'ἐπίπλοος étaient non seulement ἐπιπλεῦσαι mais encore παραδοῦναι, livrer la charge à Alexandrie, chose qui dans les autres textes, surtout dans les ναυλωτικά, est exclusivement l'affaire du

7 Voir n. 2.

8 U. Wilcken, APF 3 (1904-6) 116, W. Crönert, SPP 4 (1905) 87, M. Merzagora, Aegyptus 10 (1929) 140.

9 Cf. par exemple P.Strassb. 562, P.Hibeh. I 39, BGU VIII 1744, 1749, 1950 et 1951.

capitaine. P.Grenf. II 46 a et M.Chrest. 340 aussi, comme nous l'avons vu, ne mentionnent que l'obligation d'être présent pendant la livraison. Cela est normal, car si nous nous rappelons comment s'effectuait la livraison de la charge dans le port du nome à l'époque des ἐπίπλοοι légionnaires, nous pouvons constater que ce sont les capitaines qui signaient la quittance et que les ἐπίπλοοι, qui ici n'étaient responsables que théoriquement, sont mentionnés par la formule δι' ἐπιπλόου comme en passant. Le document nous montre aussi que le πόρος des personnes proposées pour cette fonction s'élevait de 700 à 800 drachmes et qu'ils avaient entre 30 et 35 ans. P.Petaus 58 est une liste des personnes élues pour cette charge de même que P.Amh. II 123 (cfr. P.Cairo Goodspeed 28 et APF 3 [1904-6] 116).

Si nous suivons les mesures dans l'ordre, nous trouvons dans P.Phil. 10 une plainte contre une nomination abusive et dans le nouveau texte d'Oxyrhynchos la description de l'entrée en charge avec les garanties personnelles et collectives et les serments requis (appendice 2). Ce qui est intéressant ici c'est la définition de la charge: ἐπιπλεύσειν καὶ τὸν ἐμβληθησόμενον πυρὸν παραφυλάξω ἄχρι ἂν παραδοθῆ (?) etc. Comme P.Petaus 55, notre papyrus est en mauvais état, mais je crois que, en comparant les deux textes, nous pourrions lire quelques mots de plus dans l'un ou l'autre - malheureusement P.Petaus 55 n'est pas muni de photographie et je n'ai pas vu l'original. Notre ἐπίπλοος est un affranchi de 40 ans et son ἐγγυητής a 30 ans. Pour en finir avec les témoignages directs, P.Lond. II 342 (p.173) montre comment fonctionnait le système des garanties ou plutôt ne fonctionnait pas, car comme nous le savons, les mesures coercitives étaient presque quotidiennes.

Voici ce que nous pouvons tirer des textes qui nous renseignent directement sur les ἐπίπλοοι. Mais notre recherche n'est pas terminée avant que nous n'ayons parcouru les textes qui ne mentionnent pas les subrécargues. Mais puisque nous n'avons pas le temps d'examiner la documentation papyrologique *in extenso*, même pas le temps d'en parcourir la partie la plus importante, les ναυλωτικαί de l'

époque des ἐπίπλοου liturgiques, constatons seulement, que jusqu'ici nous n'avons pas parlé des changements qui se sont produits au lieu de destination, surtout la création du χειρισμὸς Νέας πόλεως - nous le trouvons pour la première fois dans les ναυλωτικαί en 135 (P.Strassb. 205) - qui pourrait expliquer la formule δι' ἐπιπλόου dans P.Oxy. XXXIII 2670, et la transformation des κυβερνήται en ναύκληροι χειρισμοῦ Νέας πόλεως, qui se produit en même temps que la disparition des ἐπίπλοου, et que la mise en place des conseils municipaux. Le dernier subrécargue daté est celui de P.Lond. II 342 (p.173) en 185, et le premier ναύκληρος χειρισμοῦ Νέας πόλεως que nous connaissons est celui de P.Med.inv. 71.72 en 211.¹⁰

Appendice 1. Liste des ἐπίπλοου

1. III^e s. a.C. P.Ryl.IV 576 Rapport de déchargement en Alexandrie
1. 1-2] ἐπίπλους Κλέαρχος φυλακίτης
2. 257 P.Cairo Zen.I 59077 Lettre de Krotos à Zenon
1. 1-2 γίνωσκε Ἄλεξις οὐθέν πεποιηκότα τὸ κα[τὰ] τὴν παιδίσκην, ἣν ἐνεχυράσαμεν παρὰ τῶν ἐπιπλευσάντων ἐπὶ τοῦ ἐλα[ίου]
3. 235 P.Tebt.III 701 Liste des affaires publiques
1. 214 καὶ εἰς τὸν ἰχθὺν ἐπιπλοῦς κ[αὶ] πα...οῦς ὀφώνια καὶ ἄλλ' ἀνηλώματα
4. III^e s. P.Cairo Zen.III 59389 Lettre d'Apollonios à Zenon
1. 3 τῷ ἐ]πιπλ[έο]ντι προσαγαγεῖν ἐπι.[
5. II^e s. P.Tebt.III 1035 Liste des embarquements
1. 1-2 ἐ]πίπλους Ἐρμάφιλος Ἡ[ρακλείδου (?) _] | φυλακίτης τῶν ἐκ Κ[_]
1. 12 ἐπίπλους Ἀθεμμεῦ[ς]
6. 187?-161 SB V 8257 = W.L. Westermann, APF 13 (1938) 1sqq.
Ordre d'envoi d'un vaisseau

¹⁰ C. Balconi, Aegyptus 54 (1974) 31-33.

7. 64/63 1. 9-10 ἐφ' οὗ ἐπιπλ[εύσει (?)]! [ὁ δεῦνα τῶν ἡγε]μόνων
BGU VIII 1742-3 = W. Kunkel, APF 8 (1927) 169sqg.
Ordre d'embarquement
1. 17 μετὰ τῆς τῶν ἐπιπλῶν γνώμης
8. 49/48 ? SB V 8754 = H. Zilliacus, Aegyptus 19 (1939) 59sqg.
Ordre d'embarquement
1. 19-20 μετὰ τῆς Παγκράτου καὶ Δημητρίο[ν τῶ]ν [πε-
ρὶ τῆν]διοσκήσιν μαχαιροφόρων καὶ ἐπιπλῶν γνώ[μης]
9. 2 SB VI 9223 = O. Guéraud, JJP 4 (1950) 112sqg.
Scellage de l'échantillon du blé
1. 2 δι' ἐπιπλόου Λουκίου Οὐκλατίου στρατιώτου
1. 4 δι' ἐπιπλόου Λουκίου Καστρικίου στρατιώτου
1. 10 ἐσφραγίσμ(εθ)α τὰ δύγματα
10. 15 p.C. W.Chrest.443 = P.Lond.II 256 (p.99) Ναυλωτική
1. 2 δι' ἐπιπλ[όου] Σέκτος Ἀτύλιος (cfr. S. Daris,
Aegyptus 38 [1958] 157)
11. 77 P.Oxy.II 276 Ναυλωτική
1. 8-9 δι' ἐπιπλόου Κλαυδίου Κέλερος στρατιώτου
12. I^{er}/II^{es}. P.Oxy.inv. 21 3B.29F (1-2)a Ναυλωτική
1. 8 δι' ἐπιπλόου Γαίου Λογγύ[ο]υ στρατιώτ(ου)
13. I^{er}/II^{es}. PSA Athen.63 Lettre
1. 8 στρ]ατιώτη ἐπιπλόω
14. II^{es}. SB V 7737 = O. Guéraud, Annales du Service des
Antiquités de l'Egypte 33 (1933) 59sqg. Lettre
privée
1. 2-5 ὁ ἀδελφός σου []θωτης ἐπίπλους βέβληται
σεῖτου εἶ[ς Ἀλε]ξάνδρειαν καὶ ἐχειρογράφησεν καὶ
ἦ[δη] παραλαμβάνει τὸν σεῖτον
15. 127 P.Oxy.XXXIII 2670 Ναυλωτική
1. 11-13 δι' ἐπιπλόων Ἀμμωνίου Ἀμμωνίου καὶ Πα-
ποντιῶτος Παποντιῶτος ἀπὸ Παώμεως καὶ τῶν σὺν αὐτοῖς
16. 139 W.Chrest.431 = P.Grenf.II 46 (a) Lettre de procu-
rator Neaspoleos ?
1. 6-9 οἱ ἐπίπλοοι παρέτυχον τῇ γενομένῃ παραδόσει

- καὶ ζυγοστασίᾳ
17. 138-161 M.Chrest.340 = P.Lond.II 301 (p.256) Réception du devoir de κυβερνήτης
 1. 8-11 ὁμνύω κτλ. καὶ πᾶσαν φροντίδα ποιήσασθαι τοῦ παραμεῖναι τοῦς ἐπιπλόους μέχρι τῆς ἐν πόλει ζυγοστασίας καὶ παραδώσω κτλ.
18. 138-161 P.Berol.inv.1419, A. Świderek, Eos 58 (1969/70) 63-65 Lettre de procurator Neaspoleos
 1. 16-18] . ους ἐπιπλόους Ἐφροδεΐσιον Ποτᾶ(μμωνος?) | [καὶ τοῖς σ]ὺν αὐτῷ πρᾶξον εἰς τὸν κυριακὸν λόγον | [] τῆς ἐγδεΐας κτλ.
19. II^e s. P.Cairo Goodspeed 28 Quittance de ἐπίπλους
 1. 1-4 Πτολεμαῖος [ψ] Πανομιέως | ἐπίπλους ἀπὸ Καρανίδος | Ἰσιδώρου Ἰσιδώρου κυβ(ερνήτου) | ἕσος πλήρης
20. II^e s. P.Amh.II 123 Liste des ἐπίπλου
 11. 1-3 Βακχιάδος ἐπίπλου· Ἀλεξᾶς Ἐκ[ύ]σεως, Κοπρῆς Πουβλε (?).
21. 139 P.Phil.10 = BGU VII 1572 Pétition des tisserands au stratège, au sujet d'une liturgie
 1. 8-9 ἐκ τούτων τέσσαρες ἐδόθησαν εἰς ἐπίπλου
22. c.185 P.Petaus 55 Présentation pour ἐπίπλους
 1. 4-5 et 20-21 εἰς τὸ ἐπιπλεῦσαι καὶ παραδοῦναι
23. c.185 P.Petaus 58 Liste des ἐπίπλου
 1. 1-7 Κερκεσοῦχων Ὄρους ἐπ[ύ]πλους Πααῦς Ὀννώφρεως μητ(ρὸς) Ταύρεως ἐπικ(αλούμενος) ὁ τοῦ Θεωδώρου Ἰωρος Ὀννώφρεως μητρὸς Τανεσεῦτος κτλ.
24. 138-141 P.Oxy.inv. 43 5B.71/G (1-7)b Réception du devoir d'ἐπίπλους
 voir l'appendice 2
25. 185 P.Lond.II 342 (p.173) Pleinte au beneficiarius
 1. 6-8 ἄλογον ἀηδέαν συνεστήσαντο πρόφασι τοῦ κατέχειν ἐπιπλόους τοὺς συγγενεῖς μου
26. III^e s. ? P.Iand.150 Liste de contribuables

27. III^e s. ? 1. 16 ἐπιπλευστῆ (δραχμᾶς) δ
P.Iand.151 Liste de contribuables
1. 14-15 Κάστορι ναυτικῶ [ἐ]πιπλεύσαντι μετὰ .[]
(δραχμᾶς) ρ
28. 340 P.Vindob.Worp. 8 Ναυλωτική
1. 40 ἐπι]πλόου ἀχύρου

Appendice 2

P.Oxy. inv. 43 5B.71/G (1-7)b (transcription préliminaire)

col. i

- Πετρωνίω Δ[ι]ον(υσίω στρ[ατηγῶ]
Σαρᾶς ἀπελε[ύ]θῆρος Δ[ιφύλου]
ἀπ' Ὀξυρύγχων πόλεως [κα-]
ταγινόμενος ἐν τῷ Νό[μου]
5 ἐποικίω ὡς ἐτῶν μ̄ οὐλ[ῆ]
γαστρογνημῖα ἀρεστεροῦς
ποδοῦς εἰσδοθεῖς ὑπὸ τοῦ
τοῦ Νόμου ἐποικίου κωμ[(ογραμματέως)]
εἰς ἐπιπλωτῶν δημοσί(ο) (πυροῦ)
10 καταγ[ο]μένου εἰς Ἀλεξάν-
δρ[ια]ν. ὀμνύω Αὐτοκράτορα
Κα[ίσα]ρα Τύτου Αἰλίου Ἀδριανὸν
'Αντωνεῖνον Σεβασ[τ]ῶν
Εὐσεβῆ ἐπιπλεύσειν
15 [π]λοῦτος δυσὶ θέωνος Ἀπολ-
[λ]ωνίου κυβερνήτου καὶ
τὸν ἐμβληθησόμενον εἰς
αὐτὰ πυρὸν πα[ραφ]υ[λ]ᾶξω
ἄχρη ἂν ἀκαχοῦρ[γῆτ]ως πα-
20 [ρ]αδο[θ]ῆ (?) τοῦ[ς] .[...]
πλήρη τὸν γ[όμ]ον [ῶ]ς [τοῦ]
κιν[δύ]νον [ῶ]ντο[ς] .[...]

καὶ μ[...]τη...υ[...]
 α.ο.[...].ο.τατη[...]
 25 ἡ ἔνοχο[ς εἶ]ην τῷ ὄ[ρκῳ].
 [(ἔτους) Ἰ. Αὐτοκράτορο[ς κ]αύσα[ρος]
 [Τύτου] Αἰλίου Ἀδριαν[οῦ]
 [Ἀντων]εύγου Σεβασ[τοῦ]
 [Εὐσεβοῦ]ς Τύβ[ι] ὤγ.
 (m.²?) 30 []...[], []
 []. []
 [].. []

.

col. ii

1 Περὶ [νύφ Δ]ιον(υσύφ) στ[ρατ(ηγῶ)]
 Ἄχιλλῆς Καστορός μ[ητ(ρὸς)]
 Θαήσιος ἀπὸ κώμης Σε[ντῶ]
 ὡς (ἐτῶν) ἄ ο(ύλῆ) μετόπ(ω). ὀμυ[ύω]
 5 Αὐτοκράτορα Καύσα[ρα]
 Τύτον Αἰλιον Ἀδριανόν
 Ἀντωνεῦγον Σεβαστό[ν]
 Εὐσε[βῆ] ἡροῦς[ως ἐγ-]
 γυᾶσθα[ι Σα]ράν ἀπελ[εῦ-]
 10 θερον [Δι]φύλου ἀπ' Ὀξ[υρ]ύγ-
 χων πόλ(εως) καταγι(νόμενον) ἐγ [τῶ]
 Νόμου [ἐπου]κίω εἰσό[ο-]
 θέντος εἰς ἐπιπλωά[ν]
 δημο[σίο(υ) (πυροῦ)] ὄν καὶ παρέ-
 15 ξομα[ι] ἐ[μφα]νή ὀπην[ύ-]
 κα ἐ[ὰν ἐπι]ζητ[ηθ]ῆ
 ἐκτὸς παντὸς ἀσύλου
 τόπου σκέπης πάσης
 ἑκαστὸν ἀπαρτίζω[ν]

.

[ἡμετέρας ἐπιπέρας]
 [ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [καὶ οὐκ ἔστιν ἡμετέρας] 20
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας] 15
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας] 10
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας] 5
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας] 1
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]

COL. III

.

[ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας] 25
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας] 20
 [ἡμετέρας οὐκ ἔστιν ἡμετέρας]